

L'appel à tenir ferme



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Eph. 6:10-20; Deut. 20:2-4; Romains 13:11-14; 1 Thess. 5:6-8; 1 Cor. 15:23, 24.

Verset à mémoriser: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable » (Éphésiens 6:10, 11, LSG).

Pes yeux encore pleins de sommeil, le serviteur trébuche hors de son logement et voit un spectacle alarmant – une grande armée bien équipée et hostile avec « des chevaux, des chars et une forte troupe ». S'adressant au prophète Élisée, il balbutie la nouvelle, suivie de sa question, « Ah! Mon seigneur, comment ferons-nous? »

Élisée répondit: « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux », une réponse qui ne s'inscrit pas dans le contexte, selon son serviteur. En se rapprochant de lui, Élisée fit une prière: « Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie ». La prière du prophète fut exaucée immédiatement. Le serviteur se dirigea à nouveau vers les remparts, mais cette fois, sans le voile entre le visible et l'invisible. Il voyait plus d'une armée. « Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée » (2 Rois 6:15-17, LSG).

En composant Éphésiens 6:10-20, Paul prie pour une vision améliorée pour les croyants afin qu'ils puissent voir toute la réalité du grand conflit et tirer l'espérance de ce qu'elle leur révèle.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 septembre.

Discours guerrier

Étudiez la conclusion retentissante de Paul à sa lettre, Éphésiens 6:10-20. Que signifie le cri de guerre de Paul pour nous aujourd’hui, en tant que combattants dans le grand conflit?

Paul conclut Éphésiens par un appel au combat, exhortant les croyants à prendre position dans la guerre de l’église contre le mal (*Éphésiens 6:10-20*). Il commence par une exhortation générale: « fortifiez-vous dans le Seigneur » (*Éphésiens 6:10*), qu’il répète comme un appel à revêtir « toutes les armes de Dieu » (*Éphésiens 6:11*). Il soutient cet appel en spécifiant un but (afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable, *Eph. 6:11*), et en offrant une justification: le combat est contre les puissantes forces spirituelles du mal (*Éphésiens 6:12*). De manière détaillée, Paul réédite ensuite l’appel aux armes. Les croyants doivent prendre « toutes les armes de Dieu » afin de rester fermes dans le combat (*Eph. 6:13, LSG*), en enfilant une ceinture, une cuirasse, des chaussures, un bouclier, un casque et une épée (*Eph. 6:14-17*). Paul invite les croyants, entièrement armés et prêts à entrer dans le combat, à faire ce que les soldats feraient sur le champ de bataille dans l’ancien temps, c’est-à-dire, prier (*Éphésiens 6:18-20*).

En faisant écho aux exhortations de combat ou aux discours à la veille des combats dans l’Ancien Testament, Paul parle de la mission de l’église en termes de conflit militaire et d’armes. Paul le signale dans son premier commandement global: « fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (*Éphésiens 6:10, LSG*).

Les exhortations au combat dans l’Ancien Testament (*voir, par exemple, Deut. 20:2-4; Juges 7:15-18; 2 Chron. 20:13-20; 2 Chron. 32:6-8; Néh. 4:14, 19, 20*) soulignent l’idée que le succès d’Israël au combat ne dépend pas de la supériorité de ses armes ou d’une armée qui est plus nombreuse que celle de ses ennemis. Au contraire, la victoire résulte de la dépendance à la présence et à la puissance de Dieu. La clé du succès n’était pas la confiance en soi, mais une confiance ferme en la puissance de Dieu et en Sa provision pour leur succès. Paul utilise avec audace ces thèmes pour exhorter les croyants à être: (1) actifs dans la poursuite de la mission de l’église; (2) attentifs aux dimensions invisibles qui impactent leur vie et leur témoignage; (3) conscients de la disposition divine pour leur succès; et (4) toujours attentifs à l’importance de l’unité et de la collaboration entre les croyants.

Que devrait nous apprendre l’avertissement de Paul selon lequel nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre des ennemis surnaturels, sur là où se trouve notre seul espoir de victoire?

Trouver la force en Christ

Paul termine sa lettre par un puissant appel au combat qui rassemble les idées et les thèmes importants de la lettre dans son ensemble. Il commence par annoncer le thème général de la conclusion, offert sur un ton du cri de guerre d'un commandant: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (*Eph. 6:10, LSG*). Le reste du passage, Éphésiens 6:11-20, illustre et déballe ce grand thème.

Relisez Éphésiens 6:10-20. Comment voyez-vous la réalité du grand conflit, qui implique des puissances surnaturelles littérales, comme étant au centre du point que Paul souligne? Pourquoi le fait de garder cette vérité cruciale devant nous est-il si important dans notre propre marche quotidienne avec Dieu?

Paul identifie Christ comme la Source de la force des croyants par son expression, « dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante » (*Eph. 6:10, LSG*) puisque « Seigneur » se réfère à Christ, comme il en est toujours le cas dans Éphésiens (*Éphésiens 2:21; Eph. 4:1, 17; Eph. 5:8; Eph. 6:1, 21*). « La force de l'église réside dans la toute-puissance de son Seigneur ressuscité, le capitaine de sa guerre. » (G. G. Findlay, *The Epistle to the Ephesians*, New York: Ray Long & Richard R. Smith, 1931, p. 398.) Paul utilise la répétition dans Éphésiens 6:10, employant les synonymes force et puissance pour souligner son point de vue: la puissance de l'église n'est pas inhérente aux croyants, mais vient d'une source. Elle vient du Seigneur, de Christ. Paul résume ici un thème important de la lettre, la puissance de Dieu partagée avec les croyants (*Éphésiens 1:19-22; Eph. 2:4-6; Eph. 3:16, 17*). La force de faire face à chaque conflit actuel et futur se trouve dans la solidarité des croyants avec le Christ ressuscité et exalté.

Alors que le commandement initial annonce que Christ est actif dans le don de la force aux croyants (*Éphésiens 6:10*), les trois membres de la divinité sont engagés à les fortifier pour le combat spirituel contre le mal. Dieu (le Père) met Ses armes à disposition: « les armes de Dieu » (*Eph. 6:11, 13; comparez à Ésaïe 59:17*). Plus tôt, Paul avait identifié l'Esprit comme étant actif dans le renforcement des croyants en priant pour que Dieu « [leur] donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur » (*Eph. 3:16, LSG*). Ainsi, c'est l'Esprit qui délivre l'épée, « l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (*Éphésiens 6:17*). Aussi, les croyants doivent prier « en tout temps par l'Esprit » (*Eph. 6:18, LSG*). Paul souhaite que ses auditeurs comprennent que le Dieu trinitaire est pleinement engagé à les équiper pour lutter contre ces puissances maléfiques.

Le grand conflit dans les lettres de Paul

Lisez Romains 13:11-14, 1 Thessaloniciens 5:6-8, et 2 Corinthiens 10:3-6. Comment ces versets se comparent-ils à Ephésiens 6:10-20? Selon-vous, pourquoi Paul utilise-t-il ce genre d'imagerie?

Dans ses lettres, Paul utilise fréquemment le langage et l'imagerie militaires, invitant les croyants à adopter un comportement exemplaire et militaire. Alors qu'Éphésiens 6:10-20 représente son usage le plus long et le plus concentré, le langage militaire présente l'une de ses principales façons de comprendre l'histoire de l'évangile. Après avoir vaincu les « dominations et les autorités » à la croix (*Col 2:15, LSG*), le Christ exalté élabore maintenant les résultats de cette victoire à partir de Sa position de Seigneur exalté sur les puissances (*Phil. 2:9-11*). Recrutant Ses disciples comme combattants dans la guerre cosmique, Christ conduit les armées de la lumière vers un grand jour de victoire (*1 Corinthiens 15:54-58, 2 Thess. 2:8, Rom. 16:20*). En rassemblant les usages du symbolisme militaire par Paul, nous voyons qu'il comprend le conflit entre le bien et le mal comme étant « une guerre cosmique de longue durée: des combats qui vont et viennent entre deux armées qui s'affrontent à travers les âges jusqu'à ce que l'une gagne la confrontation finale ». (Peter W. Macky, *St. Paul's Cosmic War Myth: A Military Version of the Gospel*, New York: Peter Lang Publishing, Inc., 1998, p. 1.)

L'emploi fréquent du thème de la guerre cosmique par Paul fait également partie de la lettre aux Éphésiens. Dans son appel aux armes (*Éphésiens 6:10-20*), Paul rassemble des éléments du conflit cosmique, qu'il avait déjà utilisés: l'habilitation des croyants d'une immense « puissance » (*Eph. 1:18-20; Eph. 3:16, 20*) par Dieu; la victoire et l'exaltation de Christ au-dessus de toute puissance (*Éphésiens 1:20-23*); les croyants en tant qu'armée ressuscitée de ceux qui étaient autrefois morts par les péchés, mais maintenant habilités par leur identité avec le Christ exalté et capables de lutter contre leur ancien maître des ténèbres (*Éphésiens 2:1-10*); le rôle de l'église dans la révélation aux puissances des ténèbres de leur sort à venir (*Éphésiens 3:10*); l'usage du Psaume 68:18 pour dépeindre Christ comme le divin guerrier conquérant (*Éphésiens 4:7-11*); et l'appel aux croyants à « revêtir » des vêtements de l'évangile (*voir Éphésiens 4:20-24*). Pendant que nous sommes appelés à revêtir « toutes les armes » de Dieu, nous devons être bien préparés à comprendre le rôle central du conflit cosmique et aussi rester fermes dans l'assurance que nous avons de participer à la victoire ultime de Christ.

Quelles sont les moyens par lesquels vous avez personnellement vécu la réalité non seulement de ce conflit cosmique, mais aussi de la victoire que nous pouvons revendiquer pour nous-mêmes en Jésus? Pourquoi la compréhension de Sa victoire pour nous est-elle si fondamentale pour notre espérance et notre expérience?

Tenir ferme sur l'ancien champ de bataille

Lisez Éphésiens 6:10-20 en notant chaque fois que Paul utilise une forme du verbe tenir ferme. Pourquoi cette idée est-elle si importante pour lui?

Nous devons comprendre la métaphore militaire de Paul dans le contexte de l'ancien champ de bataille. Que signifie « tenir ferme » (*Éphésiens 6:11, 13, 14*)? Le verbe suggère-t-il seulement une posture défensive? Les discours de combat inclus dans les écrits de Thucydide, l'un des grands auteurs classiques de la littérature de combat, mettent en évidence trois actions successives qui doivent se produire pour qu'un camp soit victorieux. (1) les soldats doivent « se rapprocher de l'ennemi », ce qui signifie qu'ils doivent aller à la rencontre de leurs ennemis; (2) ensuite, ils doivent attaquer et « tenir bon » ou « tenir ferme », se battant au corps à corps avec leurs ennemis; (3) Enfin, ils doivent « repousser l'ennemi » (voir Thucydide, *The Peloponnesian War*, New York : E. P. Dutton, 1910, 4.10.1-5).

Le moment clé des combats des temps anciens advient avec la deuxième de ces trois actions, lorsque les deux phalanges opposées s'affrontent dans « une terrible cacophonie de bronze, de bois et de chair », ce que l'auteur antique Xénophon appelle un « terrible crash » (Victor Davis Hanson, *The Western Way of War*, New York: Oxford University Press, 1989, pp. 152, 153). Tenir bon ou tenir ferme en ce moment stratégique, était le grand défi des batailles de l'ancien temps. Dans le combat rapproché qui s'ensuivrait, chaque partie chercherait un élan pour « la poussée ».

L'appel de Paul aux armes reflète un combat dans lequel les soldats étaient « regroupés, donnant et recevant des centaines de coups à bout portant » (Victor Davis Hanson, *The Western Way of War*, p. 152). Ceci est confirmé par la représentation par Paul du combat de l'église contre ses ennemis comme une lutte (Eph. 6:12; voir l'étude de jeudi) et dans son usage d'une forme intensive du verbe « tenir ferme » au verset 13: « afin de pouvoir résister dans le mauvais jour » (LSG, c'est nous qui soulignons).

« Tenir ferme » n'est pas une position détendue! C'est donc être vigoureusement engagé dans le combat, en employant toutes les armes dans les combats rapprochés, un point évident de l'imagerie militaire dans l'exhortation précédente de Paul à « demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile » (*Phil. 1:27, LSG*).

Lisez Hébreux 12:4. Comment ce verset aide-t-il à résumer ce que signifie le fait de tenir ferme dans le Seigneur? Quelle est la nature corporative de ce fait?

Lutter contre les puissances maléfiques

Selon vous, quel est le but de Paul en énumérant une variété de titres pour les puissances spirituelles maléfiques décrites dans Éphésiens 1:21, Éphésiens 3:10 et Éphésiens 6:10-20?

Paul décrit notre lutte (*Eph. 6:12, LSG*), en utilisant un mot grec pour la compétition entre lutteurs (*palé*). Étant donné que la lutte était considérée comme une excellente préparation au combat, il s'agit d'une description appropriée du combat arme contre arme et corps à corps qui a lieu lorsque les armées s'affrontent. Paul met l'accent sur la réalité de la lutte serrée des croyants contre les puissances maléfiques.

Voici les titres qu'il leur donne:

Éphésiens 1:21	Éphésiens 3:10	Éphésiens 6:12
(toute) domination	les dominations	(toutes) les dominations
(toute) autorité	les autorités	les autorités
(toute) puissance		les princes de ce monde de ténèbres
(toute) dignité		les esprits méchants dans les lieux célestes
tout nom qui se peut nommer		

Dans ses descriptions générales (« tout nom qui se peut nommer », *Eph. 1:21, LSG*; « les esprits méchants dans les lieux célestes », *Eph. 6:12, LSG*) Paul affirme que tous les pouvoirs maléfiques et surnaturels sont soumis à Christ (*Éphésiens 1:21*). Cependant, dans tout combat, sous-estimer les forces du côté opposé n'est jamais une bonne stratégie. Paul avertit que nous n'affrontons pas seulement les ennemis humains, mais « les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Éphésiens 6:12, LSG*), dirigés par un général rusé, le diable (*Éphésiens 6:11*). Cependant, alors que nous devons être sur nos gardes contre nos puissants ennemis, nous ne devons pas être intimidés par eux. Dieu est avec nous dans le combat (*Eph. 6:10*) et nous fournit la meilleure des armes, Sa propre armure, « toutes les armes de Dieu » (*Eph. 6:11; comparez à Ésaïe 59:15-17*). Il met à notre disposition Sa vérité, Sa justice, Sa paix, Sa foi et Son salut, ainsi que le Saint-Esprit (*Éphésiens 6:13-17*). Ayant Dieu au-devant de nous et en nous équipant de la tête aux pieds de l'armure qu'Il fournie, nous ne pouvons pas échouer (*Romains 16:20; 1 Cor. 15:23, 24; 2 Thess. 2:8*).

Que devrait nous enseigner la réalité de ces puissances maléfiques surnaturelles – contre lesquelles nous-mêmes, nous sommes totalement impuissants – sur les raisons pour lesquelles nous devons saisir le Seigneur Jésus, qui non seulement est plus grand que ces puissances, mais aussi, les a déjà vaincues?

Réflexion avancée: « Nous avons une mission de combattants, et en tant que soldats fidèles de Jésus, nous devons porter la bannière ensanglantée dans les forteresses mêmes de l'ennemi. 'Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.' Si nous consentons à déposer les armes, à baisser la bannière, à devenir les captifs et serviteurs de Satan, nous serons peut-être libérés du conflit et de la souffrance. Mais cette paix ne sera acquise qu'à la perte de Christ et du ciel. Nous ne pouvons accepter la paix à de telles conditions. Il vaut mieux être en guerre jusqu'à la fin de l'histoire de la terre, plutôt que d'avoir la paix par l'apostasie et le péché. » (Ellen G. White, *The Review and Herald*, 8 mai 1888.)

Quel est le lien entre Éphésiens 6:10-20 et le livre de l'Apocalypse? Le passage présente la même vision de base des événements des derniers jours que le livre de l'Apocalypse (voir *Apocalypse 12, Apocalypse 16:12-16, Apocalypse 19:17-21, Apocalypse 20:7-10*). Dans les deux cas, le peuple de Dieu est attaqué par l'ennemi qui est « dans les lieux célestes » et « est actif et puissant dans l'éon (ou siècle) présent », et le peuple de Dieu est encouragé par « l'espérance de l'éon futur. » En outre, « les deux scénarios indiquent explicitement la bataille finale où l'ennemi sera complètement vaincu, après quoi le nouvel éon sera établi pour toujours », et une nouvelle ère dans laquelle « l'état glorieux final du peuple de Dieu » et « la fin éternelle de l'ennemi » seront évidents. (Voir Yordan Kalev Zhekov, *Eschatology of Ephesians*, Osijek, Croatie: Evangelical Theological Seminary, 2005, p. 217, 233-235.)

Discussion:

- 1 Quand avez-vous affronté le plus clairement les puissances des ténèbres? Quelles stratégies avez-vous trouvées plus utiles à ces moments?
- 2 En considérant Éphésiens 6:10-20, comment aideriez-vous quelqu'un qui semble particulièrement opprimé par « les esprits méchants » (Éphésiens 6:12, LSG)?
- 3 Comment discerner et rejeter au mieux « les ruses du diable » (Éphésiens 6:11, LSG)? Par exemple, combien de fois vous sentez-vous prêt à abandonner votre foi parce que vous pensez que vous êtes trop pécheur, trop corrompu, pour être sauvé? Qui met cette pensée dans votre esprit – Christ ou les forces des ténèbres? Surtout dans de pareils moments, pourquoi devez-vous revendiquer les merveilleuses promesses qui nous ont été faites en Jésus?

Histoire Missionnaire

Trouver les mots justes

par Andrew McChesney

Alexeï Arushanian, un ressortissant ukrainien de 33 ans vivant en Pologne, avait trouvé une Bible et de nombreux autres livres religieux dans l'appartement d'une femme dont il installait les fenêtres.

Alexei appartenait à un groupe de membres d'église qui distribuaient La tragédie des siècles d'Ellen White. C'était une tâche difficile avec peu de personnes réceptives, et il priait pour avoir l'occasion de partager un livre dans cette maison.

La femme, qui avait environ 40 ans et vivait seule, lui offrit une tasse de thé. Alexei s'assit et sirotait le thé pendant que la femme vaquait à ses occupations. Elle chantait pendant qu'elle travaillait. Alexei priait pour savoir que faire. Finalement, il parla.

« Je vois que vous aimez lire les livres », dit-il.

« Oui, j'aime vraiment lire », déclara-t-elle. « Vous avez peut-être remarqué que je n'ai pas de télévision. Je lis tout le temps. »

La femme recommença à faire ses tâches et à chanter.

Alexeï eut une idée. « Etes-vous chrétienne? » demanda-t-il.

« Oui, je chante dans une chorale à l'église », dit-elle.

« Je vais aussi à l'église, et j'adore à Foksal 8 », déclara Alexei, en donnant l'adresse de la seule Eglise adventiste du septième jour dans la capitale polonaise, Varsovie. « Je suis protestant, adventiste du septième jour. »

Voyant que la femme écoutait attentivement, Alexei devint plus audacieux.

« J'aimerais vous donner un cadeau, un livre sur l'histoire du christianisme », déclara-t-il. « C'est vraiment intéressant. »

La femme accepta de regarder le livre.

Alors qu'Alexei apportait ses outils à la voiture, il craignait que la femme ne lui ouvre pas la porte quand il reviendrait avec le livre. Mais elle l'accueillit à nouveau. Elle était visiblement impressionnée par le volume joliment relié du livre, et commença immédiatement à le feuilleter. D'après l'expression sur son visage, Alexei pouvait voir qu'elle n'était pas d'accord avec tout ce qu'elle lisait.

« Vous êtes libre d'accepter ou de rejeter le message du livre », déclara-t-il.

La femme accepta le livre en disant: « Merci beaucoup. »

Ils discutèrent un peu plus longtemps et Alexei fut rempli de joie quand il partit. Il était si heureux d'avoir trouvé un moyen de lui donner le livre.

« J'aurais pu garder le silence », dit-il. Mais elle avait le droit de décider d'accepter le livre ou non, mon seul devoir était de le lui offrir.



L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre ira à la division transeuropéenne, qui comprend la Pologne. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.